

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 49 (2010)
Heft: 3: Stadtoasen = Les oasis urbaines

Artikel: Rückzug in die Stadtlandschaft : urbane Wiesen zwischen Nutzung und Naturschutz = Repli en ville : des prairies concilient utilisation et protection de la nature
Autor: Lippe, Moritz von der / Fischer, Leonie
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-170081>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Rückzug in die Stadtlandschaft – urbane Wiesen zwischen Nutzung und Naturschutz

Wiesenlandschaften in der Stadt sind überraschend vielfältig, nicht nur für Stadtbewohner. Pflanzen- und Tierarten sowie bestimmte Wiesenbiotoptypen finden hier inmitten des Stadtgetümmels Rückzugsräume.

Repli en ville – des prairies concilient utilisation et protection de la nature

Les prairies urbaines offrent une grande richesse, pas seulement pour les citoyens. Plantes et animaux trouvent ainsi des zones de repli en pleine agitation urbaine.

Moritz von der Lippe, Leonie Fischer

Wiesen werden in der Stadtlandschaft eher als Reminiscenz an die traditionelle Kulturlandschaft denn als typisch urbane Vegetationsform empfunden. Für die Stadtbewohner stellen sie daher oft Oasen des Rückzugs in einer wenig ländlichen Beschaulichkeit dar.

Paradoxaerweise hat sich gerade die Stadt inzwischen zu einem Rückzugsraum für bedrohte Wiesenbiotope entwickelt. Mit der Intensivierung der Landwirtschaft sind viele extensive Wiesentypen in der Agrarlandschaft so selten geworden¹, dass der fehlende Produktionsdruck im städtischen Raum eine relevante Perspektive für den Wiesenschutz eröffnet². Immerhin sind etwa fünf Prozent der Fläche der Stadt Berlin mit Grünland bedeckt – ein erhebliches Potential für urbane Naherholung und Naturschutz.

Geschützt durch urbane Landnutzung

Urbanes Grünland, insbesondere geschützte Wiesenbiotope, sind häufig an spezifisch städtische Landnutzungen gebunden³: Unsere erste flächendeckende Quantifizierung ergab für Berlin, dass Schwerpunktvorkommen geschützter Wiesenbiotope der Stadt in historischen Parkanlagen und Flughäfen liegen. Obwohl diese Flächennutzungen weniger als zwei Prozent der Gesamtfläche Berlins ausmachen, beherbergen sie etwa ein Drittel der Trockenrasen und fast ein Viertel der extensiven Frischwiesen. Verglichen mit landwirtschaftlichen Arealen bieten diese typisch urbanen Flächen durch die lange Kontinuität der Standorte und Pflege Rückzugsräume für Arten, die auf extensive Pflege angewiesen sind.

Les prairies sont plus perçues dans le paysage urbain comme une réminiscence du paysage agricole traditionnel que comme une forme urbaine de végétation. Elles constituent ainsi souvent des oasis de retraite pour les citoyens dans un calme d'apparence rural.

Paradoxalement, la ville s'est justement développée entre-temps en une zone de repli pour les prairies menacées. Avec l'intensification de l'agriculture, de nombreux types de prairies extensives sont devenus si rares dans le paysage agricole¹ que l'absence de pression productiviste dans l'espace urbain ouvre une perspective à la protection des prairies². Toujours est-il qu'environ cinq pour cent de la surface de Berlin est recouvert de prairies – un potentiel non négligeable pour la détente de proximité et la protection de la nature.

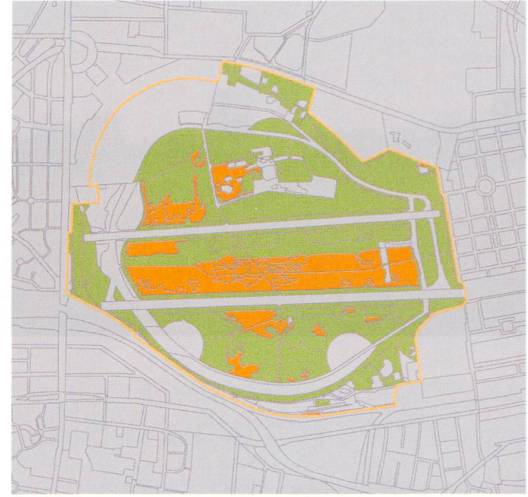
Protégé par une utilisation urbaine des sols

Les espaces verts urbains, et spécialement les prairies protégées, sont souvent liées à des utilisations urbaines spécifiques des sols³: notre première quantification relative à la surface a établi pour Berlin que les parcs historiques et les aéroports sont les principales réserves de prairies protégées. Bien que ces surfaces spécifiques soient inférieures à deux pour cent de la superficie totale de la ville, elles abritent environ le tiers des pelouses sèches et près du quart des prairies fraîches extensives. Comparées aux aires agricoles, ces surfaces urbaines typiques offrent de par la longue durée des stations et l'entretien approprié des zones de repli aux espèces privilégiant les entretiens extensifs.



1

Leonie Fischer (2)



2

Kartengrundlage: Senatsverwaltung für Stadtentwicklung, Berlin

1, 2 Nicht immer dort, wo man sie erwartet: Gesetzlich geschützte Wiesenbiotoptypen (orange) in der innerstädtischen Parkanlage des Schlosses Charlottenburg und auf dem Tempelhofer Flugfeld. Mahdregime und Pflegekontinuität spielen neben der Nutzungsintensität eine herausragende Rolle.

Pas toujours là où l'on s'y attendrait: types de prairies protégés par la loi (orange) dans le parc urbain du château de Charlottenburg et dans le terrain d'aviation de Tempelhof. Le nombre d'interventions de fauche adaptés et un même rythme d'entretien sur de longues périodes jouent un rôle décisif à côté d'une intensité d'utilisation inchangée.

Stadtwiesen erhalten und entwickeln

Wiesen sind generell robuste Lebensräume und vertragen trotz ihres hohen Aufwuchses verschiedene Freiraumnutzungen. Unsere Zeitreihenuntersuchungen in Parkanlagen belegen, dass auch die Nutzung als Liegewiese keine negativen Folgen für die Artenvielfalt der Wiesen mit sich bringen muss. Allerdings gibt es auch Grenzen der Nutzbarkeit. Im Grossen Tiergarten Berlin ist die ehemals sehr vielfältige Wiesenvegetation durch Grossveranstaltungen und Intensivnutzungen deutlich verarmt.⁴ Neben einer behutsamen Steuerung der Nutzung ist es entscheidend, die Kontinuität der traditionellen Pflege zu sichern, um wertvolle Wiesenvegetation in der Stadt zu erhalten. Dies ist besonders dann relevant, wenn Flächen in eine neue Nutzung überführt werden. In Berlin wird derzeit der innerstädtische Flughafen Tempelhof in eine Grünfläche umgewandelt. Zum Schutz der Wiesen und Wiesenbrüter wird hier die traditionelle Pflege in Kernbereichen weitergeführt, während in den Randzonen Rasenflächen für die Erholung angeboten werden.

Entwicklungspotentiale in «gelichteten Städten»

Auch für die Neuentwicklung artenreicher Wiesenbestände gibt es inzwischen ein Potential in Städten. Durch demographischen und industriellen Wandel werden in vielen Städten ausgedehnte Flächen frei, für die keine zeitnahe Nachnutzung vorgesehen ist.⁵ Als extensive Begrünungsmethode bieten Wiesen Vorzüge für die Entwicklung dieser Brachen. Die Neuanlage kann mit traditionellen Methoden wie Mahd-

Préserver et développer les prairies urbaines

Les prairies sont en règle générale des espaces vitaux robustes qui supportent malgré leur forte croissance différentes utilisations comme espaces libres. Nos expériences sur les cycles de durée dans les parcs attestent que l'utilisation, même comme pelouse d'agrément, ne réduit pas forcément la diversité des espèces des prairies. Certaines limites d'usage doivent cependant être respectées; les manifestations de grande ampleur et les utilisations intensives ont fortement diminué la diversité de la végétation des prairies dans le parc Tiergarten à Berlin.⁴ Outre la gestion attentive de l'utilisation, il s'avère décisif d'assurer un entretien continu si l'on souhaite préserver les prairies de haute qualité écologique dans la ville. Ceci vaut tout particulièrement pour les surfaces soumises à une nouvelle utilisation. A Berlin, l'aéroport de Tempelhof, situé à l'intérieur de la ville, est en train d'être transformé en surface végétale. Dans un souci de protection des prairies et de ses oiseaux, l'entretien traditionnel est poursuivi dans les zones centrales tandis que des surfaces de pelouses en périphérie sont réservées à la détente.

Des potentiels de développement dans les «villes aérées»

Les villes présentent entre-temps un réel potentiel pour le développement des nouvelles prairies riches en espèces. En raison de l'évolution démographique et industrielle, de nombreuses villes ont vu des surfaces se libérer pour lesquelles aucune utilisation n'était prévue.⁵ En tant que méthode de végétalisation extensive, les prairies fournissent des modèles pour le



3 von der Lippe (3)



4



5

3 Artenreiche Stadtwiesen in Berlin-Hellersdorf: Kann es gelingen, Brachen in schrumpfenden Stadtteilen gleichzeitig attraktiv und kostengünstig zu gestalten und zu pflegen? In einem Grossversuch testet das Institut für Ökologie, Ökosystemkunde und Pflanzenökologie der TU Berlin zurzeit verschiedene Verfahren zur Wiesenentwicklung auf diesen Flächen. Neben der ästhetischen Aufwertung können dabei auch Naturschutzziele erreicht werden.

Des prairies riches en espèces à Berlin-Hellersdorf: est-il possible à la fois de rendre attractives des friches situées dans des quartiers défavorisés et de les aménager et entretenir de façon économique? L'Institut d'écologie, de science des écosystèmes et d'écologie végétale de l'université technique de Berlin expérimente actuellement différents procédés de développement des prairies sur ces surfaces. Des objectifs de protection de la nature peuvent dans ce cas compléter la valorisation esthétique.

4,5 Das Anfang Mai 2010 für Besucher als Park geöffnete Tempelhofer Flugfeld besteht zu fast 60 Prozent aus Wiesen. Die während des Flugbetriebs praktizierte Pflege hat blütenreiche Frischwiesen und Trockenrasen entstehen lassen. Mit der Umnutzung des Geländes wurde ein differenziertes Managementkonzept entwickelt mit dem Ziel, die besonders geschützten Biotope zu erhalten. Durch häufig gemähte Nutzungszonen in belastbaren Bereichen und eine unterstützende Informationsarbeit wird eine sanfte Besucherlenkung erprobt.

Le terrain d'aviation de Tempelhof, ouvert sous forme de parc au début du mois de mai 2010 comprend près de 60 pour cent de prairies. L'entretien assuré au moment des vols aériens a laissé des pelouses sèches et des prairies humides riches en fleurs. Avec la reconversion du terrain, un concept de gestion différencié a été développé dans le but de préserver ces biotopes protégés. Le fauchage fréquent des zones utilisées intensément et un travail parallèle de sensibilisation contribuent à un guidage tout en douceur des visiteurs.

gutübertragung vorgenommen werden, und die nachfolgende Pflege ist vergleichsweise kostengünstig. Experimente des Instituts für Ökologie der TU Berlin in Grosswohnsiedlungen zeigen, dass Vegetationsbestände gezielt ergänzt und attraktiv gestaltet werden können, wenn die für den Standort geeigneten Wiesenarten gewählt werden. In Zukunft könnten hier neue Wiesenlandschaften entstehen, in denen die ästhetische Aufwertung des Wohnumfeldes mit Naturschutzziele verbunden wird.

développement de telles friches. Pour ces ensemencements, le recours à des méthodes traditionnelles comme un transport sur place de foin est tout à fait envisageable. L'entretien de ces nouvelles prairies est peu onéreux. Des expériences menées dans des grands lotissements par l'Institut d'écologie de l'université technique de Berlin (Institut für Ökologie, TU Berlin) montrent que le patrimoine végétal peut être complété et rendu attrayant si les types de prairies adaptés au lieu sont choisis. A l'avenir pourraient ici voir le jour de nouveaux paysages de prairies associant valorisation esthétique de l'environnement résidentiel et objectifs de protection de la nature.

Bibliographie

- ¹ K. Wesche et al.: Veränderung in der Flächenausdehnung und Artenzusammensetzung des Feuchtgrünlandes in Norddeutschland seit den 1950er Jahren. Hannover 2009, 196-210.
- ² M. Wilhelm, F. Andres: Parkrasen und Parkwiesen in Zürich. In: Kowarik, I., Schmidt, E.; Sigel, B. (Hrsg.): Naturschutz und Denkmalpflege. Wege zu einem Dialog im Garten. Zürich 1998.
- ³ Kartografische Grundlage: Senatsverwaltung für Stadtentwicklung Berlin. Biotopkartierung Berlin, Stand 2009.
- ⁴ M. S. Rohner: Vegetation und Flora der Rasen, Wiesen und Säume im Grossen Tiergarten (Berlin-Mitte). Berlin Brandenburg, 2008, 5-29.
- ⁵ Undine Giseke: Und auf einmal ist Platz. Freie Räume und beiläufige Landschaften in der gelichteten Stadt. In: U. Giseke, E. Spiegel (Hrsg.): Stadtlichtungen. Irritationen, Perspektiven, Strategien. Berlin 2007.